Document generated on 04/16/2024 7:58 a.m.

Cap-aux-Diamants
La revue d'histoire du Québec

Mot de présentation
Le culte de la force

Michèle Jean

Number 69, Spring 2002

Au pays des hommes forts

URI: https://id.erudit.org/iderudit/8031ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)
1923-0923 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Jean, M. (2002). Mot de présentation : le culte de la force. *Cap-aux-Diamants*, (69), 9–9.

Tous droits réservés © Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., 2002

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

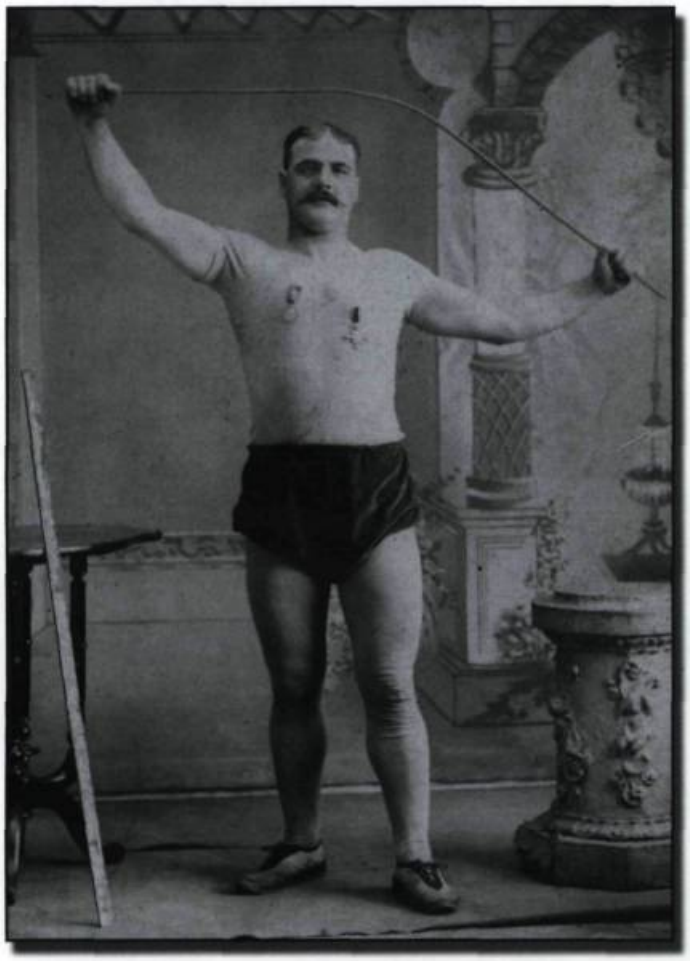
https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Le culte de la force



Homme fort de Québec (ou de passage), photographié chez A.-S. Falardeau, 788, rue Saint-Vallier, à Québec, au début du XX[e] siècle. (Collection Yves Beauregard).

«Il faudrait un regard féminin sur ce numéro consacré aux hommes forts». Voilà comment mes collègues du comité de rédaction m'ont gentiment invitée à rédiger ce mot de présentation. D'emblée, j'avoue avoir démontré un tiède enthousiasme pour cette thématique et ce, depuis les toutes premières discussions. Peut-être étais-je trop imprégnée de ces souvenirs d'enfance où, chaque samedi, l'écran de télévision me renvoyait ces images burlesques et loufoques, parfois disgracieuses, de ces soi-disant combats de lutte.

À ma grande surprise, les différents articles qui composent ce numéro m'ont révélé un monde intrigant et bien différent de celui que je croyais naïvement connaître. Et ce n'est pas tant à la nomenclature des exploits de ces hommes forts que je dois ce revirement d'opinion, mais à un ensemble de facteurs. Dans certains cas, c'est la présentation du contexte social et culturel qui a vu naître ces hommes forts, par exemple l'histoire de Jos Montferrand qui est devenu l'inspiration de toute une nation, voire le symbole de la lutte opposant les Canadiens français aux anglophones.

Dans d'autres articles, c'est le rapprochement frappant avec certains de nos comportements actuels qui a provoqué moult questionnements. Je pense ici à ce texte sur les ceintures électriques, sorte de garantie pour conserver une vitalité éternelle. N'est-ce pas là un discours encore bien d'actualité? Bien sûr, on ne parle plus de ceintures électriques mais si les moyens ont changé pour atteindre cet objectif, l'illusion est demeurée la même.

J'ai aussi découvert dans le vécu de ces hommes forts un côté à la fois touchant et attachant tant par le rythme de vie exigeant, les longues tournées ou les critiques justifiées ou non portées envers certaines performances. Louis Cyr, Victor Delamarre et les frères Baillargeon illustrent bien ces différents aspects du métier. Un autre personnage plus discret dans ses prestations, Jean-Yves Dionne, a également alimenté ma réflexion par l'impact considérable qu'il a eu sur le développement et la reconnaissance de l'activité physique, sans compter le goût du sport qu'il a su transmettre aux jeunes. Enfin, et là c'est l'historienne qui parle, quelle ne fut pas ma surprise d'apprendre que Montréal fut, au début du XX[e] siècle, un pôle majeur nord-américain de la lutte. C'était reconnaître à la métropole une contribution que j'étais bien loin de soupçonner.

Ainsi, sans le savoir, mes collègues m'ont donné l'occasion de laisser tomber certains de mes préjugés. Bien sûr, cela ne fera pas de moi pour autant une adepte des hommes forts et des activités sportives liées à ce milieu. Toutefois, je serai plus en mesure d'apprécier non pas leurs performances, dont certaines me laissent toujours aussi sceptique, mais leur rôle dans le développement de la vénération et du culte de la force, un phénomène encore bien présent de nos jours. ◆

Bonne lecture

Michèle Jean